

Dans le cadre du VIe festival ***Danse d'Ailleurs***
proposé par le Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie

L'Artothèque de Caen présente
du 31 mars au 14 mai 2011 :

Majida Khattari

Captives



Majida Khattari, *Odalisque,* photographie, 2009-2010

Dossier pédagogique

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 artotheque-caen@wanadoo.fr
http://www.artotheque-caen.net

Exposition

Majida Khattari

Captives

du 31 mars au 14 mai 2011

Majida Khattari fixe ses habituels défilés-performances dans une vitrine-cage où la grille cache et montre croquis, ébauches, maquettes, accessoires et photographies dans un accrochage foisonnant. Elle capte les spectateurs pour un voyage autour de son atelier où les vêtements-sculptures ont gardé la forme des corps absents.
Face à ce dispositif sont accrochés deux tableaux photographiques qui lèvent le voile sur d'insolites odalisques alanguies, obscurs objets du désir qu'ont fait découvrir en leur temps à l'occident les peintres orientalistes.
En renonçant le temps d'une exposition à la forme du défilé performance, et en s'abandonnant à la claustration avec sa propre collection, l'artiste reprend et bouscule les codes de représentations orientalistes.

Ph.C., à propos de l'exposition Captives à l'Artothèque de Caen.

Née en 1966 au Maroc, Majida Khattari a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, puis aux Beaux-Arts de Paris.

Depuis 1996, Majida Khattari crée des **défilés-performances** inspirés de la situation des femmes dans les sociétés arabes. Elle interroge les notions de liberté et de rapport au corps et met en scène des modèles portant des **Vêtements-Sculptures** qu'elle a préalablement conçus et fait réaliser.
Elle scénarise ses performances et fait appel au chant, à la musique et à la danse. Ses «vêtements» abordent l'idée de l'enfermement, tout en se référant à l'actualité politique contemporaine, aux questions de laïcité et de religion. En parallèle, Majida Khattari réalise des photographies, des installations, des vidéos et des films.

Son défilé *VIP : Voile Islamique Parisien* présenté à l'Hôtel de la Monnaie à Paris en 2008 puis au Théâtre de la Cité-Internationale à Paris, en 2010, amorce une évolution dans le travail de l'artiste. En fréquentant le monde de la mode, Majida Khattari prend conscience que la réalité de l'enfermement du corps des femmes n'est pas seulement liée au voile. Univers élitiste et codifié, la mode nous montre aussi une autre manière d'emprisonner les corps et les esprits.
Dans ses performances, la forme du défilé, la démarche des mannequins, le choix des tissus, le détournement des logos, démontrent que la mode et ses diktats peuvent être tout aussi aliénants pour la condition des femmes.

En 2009, Majida Khattari assiste à la représentation de *Manta*, une création de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, directeurs du Centre Chorégraphique National de Caen /Basse-Normandie (CCNC/BN). La problématique de la liberté des femmes et le questionnement de la place du voile dans l'imaginaire sont des préoccupations communes aux chorégraphes et à la plasticienne. Leur rencontre a ainsi donné lieu à une création originale, ***Lost in Burqa***. Cette performance, conçue par Héla Fattoumi et Éric Lamoureux à partir des œuvres de Majida Khattari, est programmée dans le cadre du **VIe festival *Danse d'Ailleurs*** proposé par le CCNC/BN à l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen / Cherbourg en écho à l'exposition ***Captives*** proposée par l'Artothèque de Caen.

Exposition

« (...) Cette performance pour huit danseurs (hommes et femmes) prendra appui sur les vêtements-sculptures que réalise Majida. Ces pièces uniques déclinent la symbolique du voile islamique et questionnent la problématique qui découle de son inscription dans l'espace social (...). Ces vêtements seront donc comme des stimuli, des activateurs de sensation, d'imaginaire pour faire surgir des danses inquiètes et surprenantes. (...) »

Héla Fattoumi et Eric Lamoureux , *L'ici et L'ailleurs*, N°19, janvier - juin 2011

À l'Artothèque, Majida Khattari investit l'espace d'exposition en proposant un dispositif inédit : mis à distance derrière un grillage évoquant les moucharabiehs orientaux ou les grilles des burqas, les croquis, les dessins préparatoires, les miniatures de ses vêtements-sculptures ainsi que les photographies des essayages sont autant d'entrées multiples dans l'œuvre de l'artiste.

Sont également présentées deux photographies d'une série qui revisite avec une dimension critique l'orientalisme, ce mouvement littéraire et pictural très à la mode au XIXe siècle. Dans des mises en scènes minutieusement élaborées, l'artiste compose des tableaux photographiques, véritables citations de certaines peintures célèbres. Dans des décors où se mêlent tissus et joaillerie, elle fait rejouer à ses modèles les poses alanguies des femmes des harems, scènes à l'érotisme sous-jacent qui ont nourri l'exotisme fantasmé de l'Occident sur l'Orient.



Majida Khattari, *Détente,* photographie, 2010



Sir Francis Dicksee, *Leila (Passion)*, huile sur toile, 1892

BIOGRAPHIE

Majida Khattari est née en 1966 au Maroc.
Elle vit et travaille à Paris

Principales expositions personnelles :

2011
Captives, du 31 mai au 14 mai 2011, Artothèque de Caen

2010
Les Houris, Galerie Thibault de la Châtre, Paris
Orientalisme, Galerie l'Atelier 21, Casablanca

2008
Défilé/performance VIP, Hôtel de la monnaie, Paris, dans le cadre du Parcours Saint-Germain, Paris.

2007
Danse rêvée, musée Zadkine, Paris

2004
Défilé/performance - Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris

2003
Art action : intervention dans les défilés haute couture à Paris Tendance, théâtre de Tulle.

2002
Ici et là-bas ou la maison du retour, Eglise Saint-Pierre, Tulle

2000
En familles, Les laboratoires d'Aubervilliers
Situation marocaine, Parcours Saint-Germain, musée Delacroix, Paris
Situation marocaine, Institut français de Casablanca

1999
Marianne, Espace Culturel François Mitterrand, Beauvais

1998
Défilé/performance, Maison des cultures du monde, Paris
Défilé/performance, Galerie Thaddeus Ropac, Paris

1996
Défilé/performance, Ecole nationale supérieurs des beaux-arts, Paris

Principales expositions collectives :

2011
Mundo Interpretado, Galerie Dominique Fiat, Paris
Dessins?! Cosmogonies et Paysages, Galerie Maeght, Paris

2009
Huitièmes Rencontres photographiques de Bamako, Mali
Femmes d'Images, Institut Français, Beyrouth

2007
Sexy-Souks, Point éphémère, Paris
Dream Dance, Espace d'Arts plastiques, ville de Vénissieux

2005
Propos d'Europe III, Fondation Hippocrène, Paris
Le corps et le Paysage, Donation Mario Prassinos, Saint-Rémy de Provence

2004
Veil, Musée d'art Moderne, Oxford
Slojan, Kulturhuset, Stockholm



Majida Khattari, *VIP : Voile Islamique Parisien*,
Défilé-performance, Paris, 2008



Majida Khattari, *Sac à main,*
photographie, 1998

BIOGRAPHIE (suite)

2003
Doublures, Musée national des beaux-arts du Québec
Made in Paris, Institute of international visual arts , Londres
Veil, Bluecoat Gallery, Liverpool

2002
Mapping the process, Essor gallery, Londres
Présentation de l'installation vidéo «Rêve de jeunes filles» dans les collections du MNAM Centre Pompidou

2000
Mixing Memory and desire, Kunstmuseum, Lucerne

1999
Nous nous sommes tant aimés, Beaux-Arts de Paris
New french Art, Setagaya Art Museum, Tokyo
Heaven, Kunsthalle, Düsseldorf

1999/98
Premises, Guggenheim museum Soho, New York

Collections publiques et fondations :

Centre Pompidou, Paris
FNAC (Fonds National d'Art Contemporain), Paris
Collection Sam Art Projects, Paris
Collection Nadour

Pour préparer la visite...

Par un regard partagé entre Occident et Orient, l'exposition «Captives», interroge le statut de la femme. Entre tradition et modernité, les œuvres de Majida Khattari associent le débat de la laïcité à la notion d'emprisonnement véhiculée par la mode vestimentaire et la culture de l'image. En partenariat avec le festival chorégraphique* Danse d'Ailleurs*, cette exposition convoque une multiplicité de moyens : vêtements, photographies, installation, films, vidéos, performance.

> Un Art féminin

Les œuvres de Majida Khattari transmettent des codes esthétiques liés à ses origines et son identité sexuelle. L'exposition *Captives* est construite sur des références esthétiques et des normes liées à l'image de la femme en Occident et en Orient.
Les dispositifs scéniques et les matériaux abordent des questions liées au corps féminin en un jeu subtile de codes esthétiques et par une mise en scène liée à l'univers de la mode et de la féminité.

LE PROPOS DE L'ARTISTE

> La question de la liberté des femmes

L'exposition *Captives* décline par différentes approches les objets de l'oppression et d'emprisonnements réels et symboliques que connaîssent les femmes quelque soit leur appartenance culturelle.
Majida Khattari souligne dans un même temps l'aliénation des diktats de la mode et celle liée à la religion, dans les cultures islamique et occidentale. Elle-même styliste, au cœur du processus créatif, elle crée des vêtements et défilés fictifs détournant les codes de beauté et de séduction.

> Femmes et Islam

Les œuvres de Majida Khattari réactualisent et modernisent l'image traditionnelle et culturelle des femmes dans les sociétés islamiques en déjouant les interdits, les tabous religieux, dans une mise en scène séduisante.
Elle y oppose la vision moderne du corps féminin avec les normes de la tradition islamique : ses défilés désacralisent l'objet religieux du voile pour le reconsidérer en tant que vêtement et apparat.

« Je suis une musulmane vivant en France, j'adhère à l'Islam, mais je tiens à dénoncer les usages répressifs »

De son parcours personnel, partagé entre la France et le Maroc, elle se réfère à la situation des femmes islamiques tout en exagérant les codes de représentation occidentaux stéréotypés.

Pour préparer la visite...(suite)

« J'ai vécu au Maroc et je suis venue à Paris pour faire l'école des Beaux-arts. C'était en 1994, l'époque où a commencé la polémique sur le foulard islamique et j'ai été frappée par les débats.
J'ai rencontré un artiste qui venait du MIT (Massachusetts Institute of Technology), avec lequel je parlais plus de politique que d'art et ça m'a donné l'idée de faire un travail sur le voile… Ensuite le fait d'habiter Paris et de regarder les défilés de mode a fait le reste ! C'est vraiment la polémique qui a provoqué mon travail.»
(...)
«J'ai réalisé des défilés-performances avec des vêtements-sculptures portés par des jeunes femmes pour aborder la question de l'enfermement.(...) Les femmes qui étaient présentes au défilé avaient été très touchées. On se rend compte que la question de l'enfermement est universelle et prend différentes formes ».

Propos recueillis par Laure Constantinesco pour TV5 MONDE.
23 mars 2010

LES MOYENS

> Une exposition «hybride» visant à toucher un large public : vêtements, photographies, installation, films, vidéos, performance.

Le travail de Majida Khattari associe les arts plastiques aux arts vivants, faisant appel aussi bien à une culture savante que populaire. Son partenariat avec les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux reflète sa volonté de toucher un large public, au-delà de l'appartenance culturelle et religieuse.
Dans l'exposition *Captives*, elle présente des œuvres qui traitent de l' enfermement symbolique (par ses photographies orientalisantes, l'installation d'une vitrine engrillagée) et radicalise son propos par la réalisation de vêtements et de performances au cours desquelles elle façonne les instruments de cette claustration envers les femmes.

« Pour moi, le spectacle est le moyen le plus juste de faire passer des messages dans le monde arabe. Je trouve que c'est plus accessible qu'une exposition. Les gens dans les pays du Maghreb sont très sensibles au corps et à la danse. Ce n'est pas pour rien que j'ai choisi de faire des performances : il y a le corps, la musique, la danse… Je pense que le spectacle peut vraiment faire évoluer les choses.»
Majida Khattari

> art et mode : défilés-performance / vêtements-sculptures

L'exposition mêle un vocabulaire artistique et technique, en rassemblant des œuvres d'arts appliqués (stylisme, dessins techniques) et d'arts plastiques (photographies et installations).
Majida Khattari travaille avec le support vestimentaire comme vecteur de références sociales et traditionnelles.

Pour préparer la visite... (suite)

Elle scénarise une œuvre totale à différents niveaux de lecture et s'adresse à un public pluri-culturel.

«Je travaille beaucoup sur les tissus, la matière, je suis coloriste. En même temps, je fais référence à des choses que je connais. On a cette beauté chez nous. Les femmes ont beaucoup de goût, font des mélanges incroyables.
Pour moi, c'est un retour aux sources. Je reviens à des choses dans lesquelles j'ai vécu, dans lesquelles j'ai grandi et que le public reconnaîtra certainement».

Majida Khattari

(À propos de l'exposition «Orientalismes» de Majida Khattari : exposition du 9 mars au 23 avril 2010 à la galerie d'art l'Atelier 21, à Casablanca (cf. **www.lavieeco.com**)

> La citation : les photographies orientalistes.

L'exposition présente deux photographies détournant l'iconographie *orientaliste*, courant développé en occident au XIXème siècle dans la peinture et la littérature.
Les compositions de Majida présentent une vision sublimée de l'Orient dans une actualisation stéréotypée du rêve oriental, univers fantasmé par les hommes, où chaque objet prend une valeur symbolique.

Les femmes y sont mises en scène de manière figée dans un foisonnement de couleurs et de tissus précieux, jeux de désirs, qui ne sont pas sans évoquer l'univers des harems dans un paradoxe entre fantasme et réalité photographique.

En réactualisant une vision «datée» de la culture orientale, Majida souligne un certain immobilisme de la condition des femmes en Orient et l'influence forte de la tradition qui oppose la notion de «sacralisation» à celle d'enfermement.

«(...) mon spectacle ne traite pas du religieux mais de la tradition. Je veux parler de ce patriarcat qui pèse très lourd dans la vie des femmes.
Le poids de la tradition est au-delà de l'islam. Une jeune fille arabe, voilée ou pas, sera empêchée de sortir le soir. Il ne faut pas enfermer la problématique du voile dans la problématique du religieux, en oubliant aussi de dire qu'il ne s'agit que de l'islamisme fondamentaliste et pas de l'islam dans son ensemble.
(...) Si le débat nous maintient dans un manichéisme Orient-Occident et éternelle guerre des religions, alors là c'est raté.»

Hela Fattoumi, danseuse et chorégraphe, à propos du spectacle *Manta*, en collaboration avec Majida Khattari.

Pour préparer la visite... (suite)

CONCLUSION

> L'engagement de l'artiste, hors de la sphère politique.

Dès le milieu des années 60, la notion d'engagement occupe une place centrale dans nombre de démarches ou de propos artistiques. Les œuvres de Majida Khattari s'inscrivent dans cette tradition artistique par la réalisation et le détournement de symboles forts qu'elle transmet au public et par son implication humaniste, tout en restant extérieure à tout discours politique.

« Je suis artiste, je ne suis pas politicienne.»
Majida Khattari

« la notion d'engagement passe par le vécu de l'artiste et consiste à être dans le présent, en prise avec la réalité du monde. Le travail de l'artiste est généré par un contexte auquel il est étroitement lié, mais pour autant l'engagement ne passe pas forcément par l'affirmation, il peut s'exprimer à travers des interrogations et se retrouve dans l'œuvre et son contenu. »

(propos recueillis par Françoise-Claire Prodhon in AD n°36, *l'art engagé ?*, octobre 2003)

Rapprochements iconographiques

- **Art contemporain et mode**



Robe Mondrian par Yves-Saint-Laurent, 1966.



Jana Sterbak, *Vanitas* : *Flesh Dress for an Albino Anorectic*, 1987.
www.janasterbak.com



Vanessa Beecroft, *vb45.007.dr, 2001.*
www.vanessabeecroft.com

- **Le statut de la femme dans les sociétés islamiques**





Shirin Neshat, *Guardians of Revolution (Women of Allah series)*, photographies, 1994.



Zoulikha Bouabdellah, *Femmes en bleu*, 2006.
www.bankgalerie.com

Rapprochements iconographiques

- **Identité et enfermement : Louise Bourgeois**



Passage Dangereux, 1997



Cell (Eyes and Mirrors), 1989

Œuvre de la collection



Françoise Pétrovitch, *Tenir debout*,
sérigraphie, 2006

Pistes pédagogiques

Lettres, arts plastiques, histoire des arts :

<table>
<tr><th></th><th>Arts plastiques / histoire des arts</th><th>Français /Littérature</th></tr>
<tr><td>collège

4è/3è</td><td>>approche du médium photographique
>outils de l'analyse de l'image : composition, couleurs, cadrage
>la notion d'installation : textile / sculpture, travail en volume.</td><td rowspan="2">>portrait, texte descriptif

>poésie et peinture autour de l'orientalisme du XIXè siècle, éloges féminins

>art et engagement : la question féminine, image et argumentation</td></tr>
<tr><td>lycée</td><td>>les influences orientalistes
>le portrait
>outils de l'analyse de l'image : composition, couleurs, cadrage</td></tr>
</table>

- **Propositions d'activités avant l'exposition...**

Activité n°1 : l'orientalisme ? Petite recherche documentaire.
Activité n°2 : l'orientalisme, peinture, littérature et romantisme, proposition de corpus de textes.
Activité n°3 : une œuvre classique : *La grande odalisque*, de Jean-Auguste-Dominique Ingres.
Activité n° 4 : art et féminisme dans l'art du XXème siècle.

> activité n°1 : recherche documentaire à partir d'Internet

Les élèves trouveront leurs réponses à partir de Wikipédia, de l'exposition en ligne sur le site des musées royaux de Belgique (www.expo-orientalisme.be) ou sur les sites suivants :
www.orientaliste.fr
www.hku.hk/french/dcmScreen/lang3022/lang3022.htm

1° Par quoi se caractérise principalement ce que l'on appelle l'orientalisme ?
2° Quel siècle se prend de goût plus que tout autre pour l'Orient ?
3° De 1704 à1714, on publie en Europe des contes qui participent à lancer l'attrait pour l'Orient ? De quels contes célèbres s'agit-il ?
4° Quels événements historiques du XIXè siècle entretiennent ce goût des occidentaux pour l'exotisme et l'Orient ?
5° Qu'appelle-t-on une *odalisque* ? Cherche un exemple connu dont tu relèveras les références précises.

Pistes pédagogiques

6° Les tableaux orientalistes ne consistent-ils qu'en la représentation de femmes nues ou appartenant au harem du sultan ? Donne des exemples précis.
7° Parmis les auteurs suivants (Lamartine / Gautier / Hugo), choisis-en un et cherche dans son œuvre les noms des textes qui témoignent de cet attrait pour l'Orient ?
8° L'orientalisme prend-il fin au XIXè siècle? Donne au moins le nom d'un peintre de la première moitié du XXè siècle qui perpétue ce courant.

> Activité n°2 : orientalisme et littérature

Présentation de textes du XIXème siècle appartenant au genre poétique et pemettant d'aborder le portrait en confrontation avec des tableaux ou l'art de l'éloge et éventuellement de compléter ou initier une séquence sur la poésie ou le romantisme.

« Fontaine au bleu miroir, quand sur ton vert rivage
La rêveuse Lilla dans l'ombre vient s'asseoir,
Et sur tes flots penchée y jette son image,
Comme au golfe immobile une étoile du soir,

D'un mobile frisson tes flots dormants se plissent,
On n'en voit plus le fond de sable ou de roseaux ;
Mais de charme et de jour tes ondes se remplissent,
Et l'œil ne cherche plus son ciel que dans tes eaux !

Tu n'es plus qu'un reflet de ravissantes choses,
Yeux bleus comme ces fleurs qui bordent ton bassin,
Dents de nacre riant entre des lèvres roses,
Globes qu'un souffle pur soulève avec le sein,

Cheveux nattés de fleurs et que leur poids fait pendre,
Anneaux qui de ses doigts relèvent le carmin,
Perles brillant sous l'onde et que l'on croit y prendre,
Comme son sable d'or, en y plongeant la main.

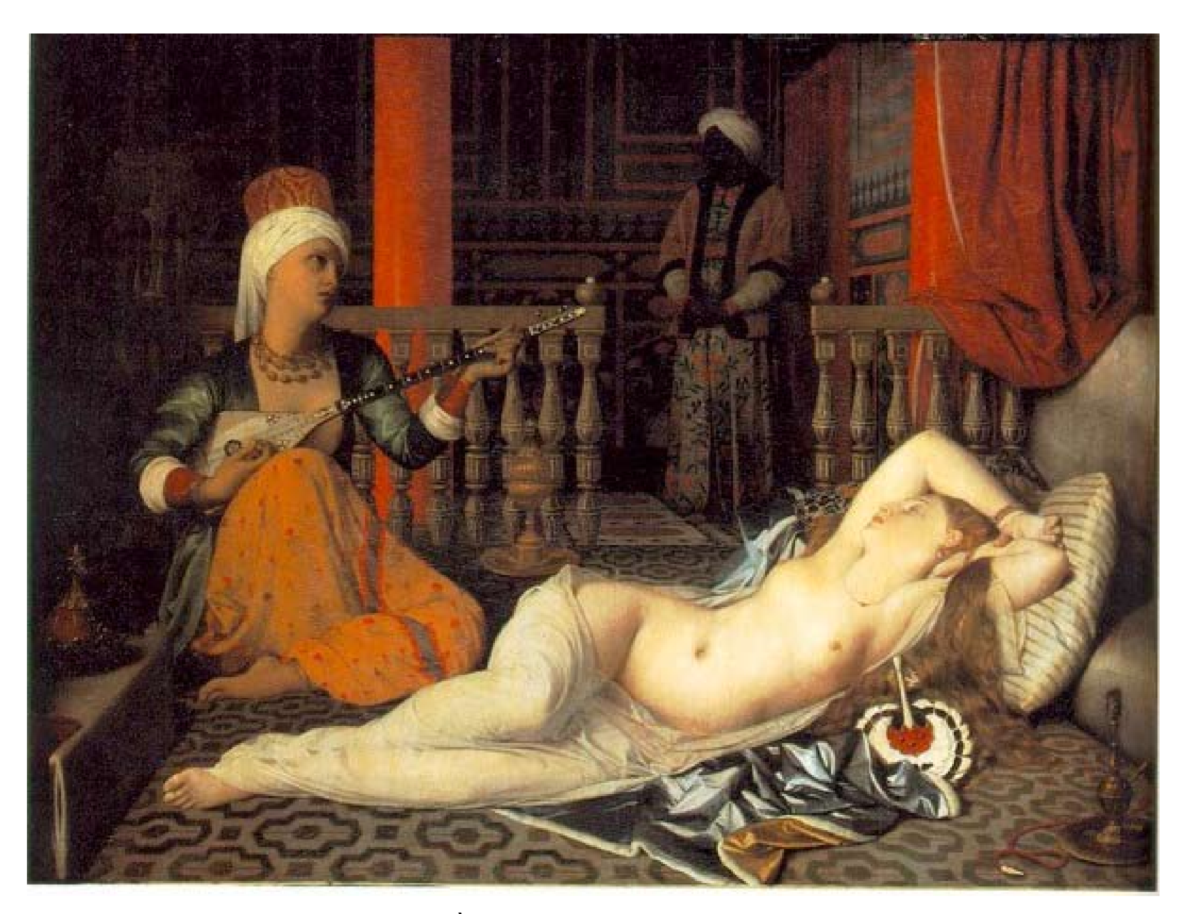
Ma main s'étend sur toi, source où cette ombre nage,
De peur que par le vent tout ne soit effacé ;
Et mes lèvres voudraient, jalouses du rivage,
Boire ces flots heureux où l'image a passé !

Mais quand Lilla, riant, se lève et suit sa mère,
Ce n'est plus qu'un peu d'eau dans un bassin obscur.
Je goûte en vain les flots du doigt ; l'onde est amère,
Et la vase et l'insecte en ternissent l'azur.

Eh bien ! Ce que tu fais pour ces flots, jeune fille,
Sur mon âme à jamais la beauté le produit :
Il y fait joie et jour tant que son œil y brille ;
Dès que son œil se voile, hélas ! Il y fait nuit. »

Alphonse de Lamartine, Voyage en Orient, *À Melle Malagamba*, 1835.

Pistes pédagogiques



Jean-Dominique Ingres, *Odalisque à l'esclave*, 1839.

Est-ce un rêve ? Le harem s'ouvre,
Bagdad se transporte à Paris,
Un monde nouveau se découvre
Et brille à mes regards surpris.

Pardonnez mon luxe barbare,
Bariolé d'argent et d'or ;
J'ignorais tout, un maître avare
M'enfouissait comme un trésor.

À l'Orient mon élégance
Laissant son antique oripeau,
Saura bientôt faire une ganse
Et mettre un semblant de chapeau.

À tout retour je suis rebelle :
Qu'Osman cherche une autre houri !
Il est ennuyeux d'être belle,
Incognito, pour son mari !

Théophile Gautier, *L'odalisque à Paris*, in
Poésies nouvelles et inédites, 1867.

Pistes pédagogiques

Si je n'étais captive,
J'aimerais ce pays,
Et cette mer plaintive,
Et ces champs de maïs,
Et ces astres sans nombre,
Si le long du mur sombre
N'étincelait dans l'ombre
Le sabre des spahis.

Je ne suis point tartare
Pour qu'un eunuque noir
M'accorde ma guitare,
Me tienne mon miroir.
Bien loin de ces Sodomes,
Au pays dont nous sommes,
Avec les jeunes hommes
On peut parler le soir.

Pourtant j'aime une rive
Où jamais des hivers
Le souffle froid n'arrive
Par les vitraux ouverts.
L'été, la pluie est chaude,
L'insecte vert qui rôde
Luit, vivante émeraude,
Sous les brins d'herbe verts.

Smyrne est une princesse
Avec son beau chapel ;
L'heureux printemps sans cesse
Répond à son appel,
Et, comme un riant groupe
De fleurs dans une coupe,
Dans ses mers se découpe
Plus d'un frais archipel.

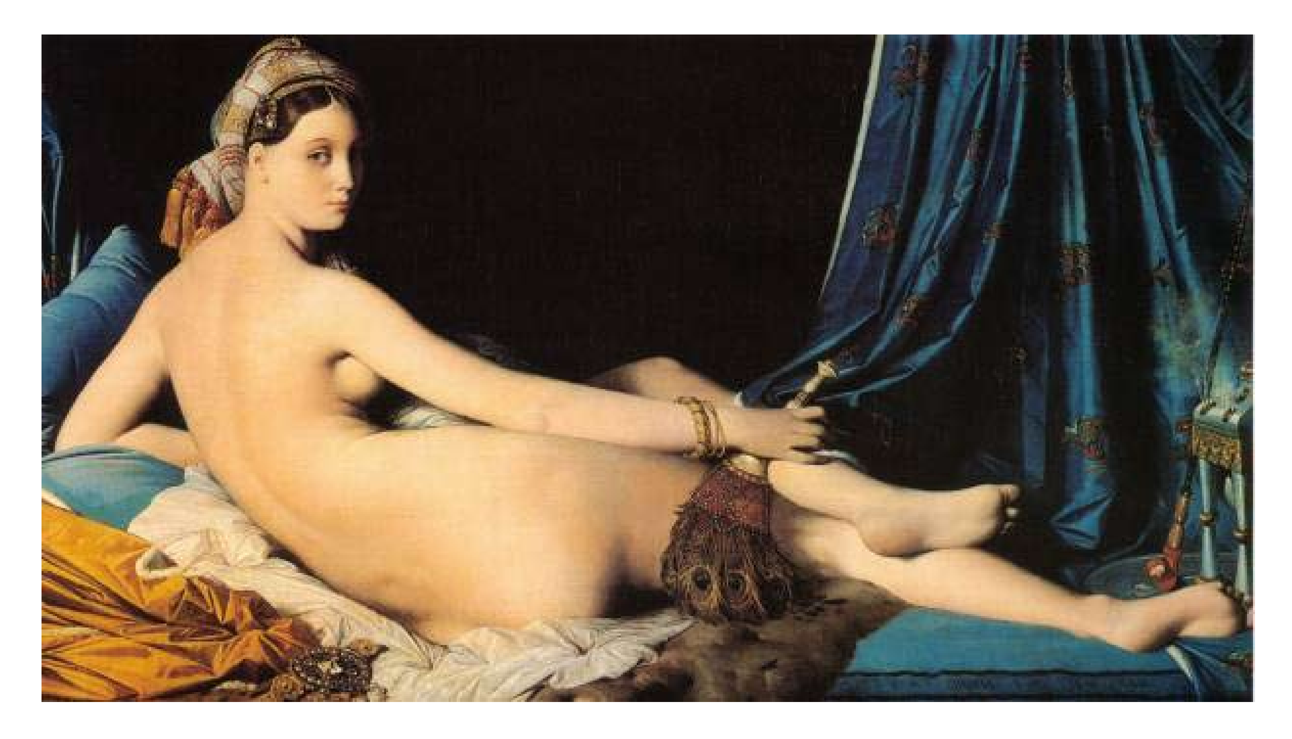
J'aime ces tours vermeilles,
Ces drapeaux triomphants,
Ces maisons d'or, pareilles
A des jouets d'enfants ;
J'aime, pour mes pensées

Victor Hugo, *La captive*, in Les orientales, 1829

- Recherchez d'autres tableaux pouvant illuster les poèmes et justifiez ses choix.
- Montrez par des références précises aux textes que les figures féminines sont idéalisées.
- Sur quels procédés Ingres s'appuie-t-il pour donner une vision idéalisée de la femme et de l'univers qui l'entoure ?
- Montrez à partir des poèmes et des textes que l'Orient est indissociable des thèmes du rêve, de l'exotisme et de la richesse.

Pistes pédagogiques

>Activité n°3 : art, argumentation et féminisme

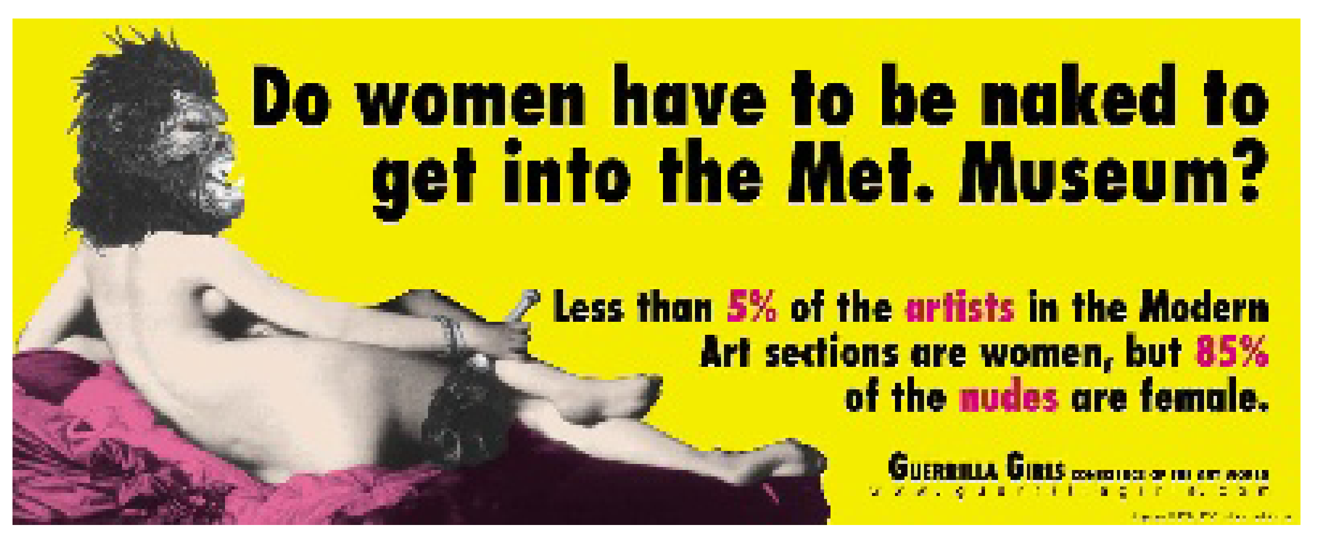


Jean-Auguste-Dominique Ingres, L*a grande Odalisque*, 1814.



Stéphane Lallemand, *La grande Odalisque*, 2007

Pistes pédagogiques



Guérilla girls, *Est-ce que les femmes doivent être nues pour entrer au Metropolitan Museum ?* 1989-2009
(Moins de 3% des artistes exposées sont des femmes mais 83 % des nus sont féminin).

Quelques questions... À propos de la Grande Odalisque.

- Que dénonce l'affiche des *guérilla girls*, parue en 1989 ?
- Par quels moyens est exprimée la révolte de ce groupe de militantes féministes ?
- Pourquoi avoir repris le tableau d'Ingres ? Que symbolisait celui-ci?
- Comment Stéphane Lallemand retravaille-t-il cette œuvre ? Que conserve-t-il ? Que modifie-t-il ?

> Activité n° 4: l'engagement féministe dans l'art contemporain



Nicole Tran Ba Vang, *Sans titre n°6*, 2001.

Quelques questions...

- Quelles technniques sont utilisées par Nicole Tran Ba Vang pour réaliser cette œuvre ?
- Quel sous-vêtement est suggéré par l'image ? Que symbolisait ce sous-vêtement pour les femmes du début du XXème siècle ?
- De quel matériau étonnant ce sous-vêtement est-il constitué ? Que cherche à suggérer l'artiste ? De quoi la femme occidentale actuelle se retrouve-t-elle la prisonnière ?
- Indique le type de cadrage choisi par N.Tran Ba Vang ? En quoi ce choix permet-il de souligner l'idée d'enfermement des femmes ?
- Quels autres choix ont le même rôle ?

Pistes pédagogiques



Louise Bourgeois, *Femme-maison*, 1994.

- Décris ce qui est réprésenté par Louise Bourgeois.
- Qu'a-t-elle choisi de ne pas représenter ? Que peut bien signifier ce choix?
- Quels liens établis-tu avec le titre ?
- Que symbolise la maison ? À quoi l'associer ? Quels éléments sont parmis les causes de l'enfermement féminin ?
- Quelle est la technique utilisée par l'artiste ? En quoi ce choix souligne l'idée d'une privation de liberté ?

Pistes pédagogiques

Anette Messager : *Les piques*, 1992





- Essaye de lister les objets utilisés par l'artistes, les matériaux choisis.
- À quoi voit-on que le propos de l'artiste porte sur la femme?
- Que suggère l'utilisation des piques ? Quels sentiments sont mis en avant par l'artiste ?

Lexique

- **Installation** :

Genre de l’art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents moyens techniques en vue de modifier l’expérience que peut faire le spectateur d’un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l’on peut trouver des prémices de cette forme d’art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son *Merzbau*).
Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des techniques traditionnelles comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des moyens techniques modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.
Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d’exposition (œuvres *in situ*); elles peuvent seulement exister dans l’espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l’artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l’œuvre n’est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d’un art éphémère.
Dans la plupart des installations, l’intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.

- Chorégraphie :

La chorégraphie est l’art de composer des danses et des ballets, principalement pour la scène. C’est une suite de pas, de mouvements, de positions, d’entrées et de sorties de scène, imaginée par un chorégraphe sur une partition musicale. Dans un ballet, les artistes dansent une «chorégraphie». La chorégraphie peut raconter une histoire (comme « La Belle au bois dormant » ou « Le Lac des cygnes ») ou exister pour la seule beauté des mouvements.

- Mode :

La Mode est une manière de vivre, de penser, propre à une époque, à un pays, à un milieu.

Description de La mode : La mode se caractérise particulièrement par l’évolution des goûts vestimentaires depuis l’apparition, au XIXe siècle, de la haute couture, secteur économique organisé autour de marques et de créateurs individualisés. Cette apparition coïncide avec l’émergence d’une industrie de la confection, touchant une clientèle de plus en plus vaste.

Directement reliée aux mutations qui affectent les modes de vie et les valeurs des sociétés (telles que les guerres, les périodes de bouleversements sociaux) la mode subit, durant la période considérée, une évolution paradoxale.

Lexique

Si la haute couture, activité de luxe par excellence, placée à la frontière de l'artisanat et de l'industrie, semble réservée à une élite, sociale ou économique, elle s'inscrit dans une évolution plus vaste.

La différenciation sociale est atténuée au moyen du vêtement, grâce à cette évolution, au travers de l'expansion de la confection et du prêt-à-porter. De plus, parallèlement à la simplification des usages sociaux, on assiste à une aspiration à une plus grande fonctionnalité.

L'apparition, à partir des années soixante, aux côtés des couturiers, de créateurs appelés stylistes témoigne de cette évolution : bien que travaillant pour l'industrie, ces derniers n'en ont pas moins profondément influé sur les tendances de la mode durant les trente dernières années.

En 1997, on assiste à une reconnaissance officielle de la mode, avec la création d'un musée de la mode au Carrousel du Louvre, et, dans le même temps, à la consécration de grandes tendances, de plus en plus évidentes depuis les années soixante-dix : l'éclectisme, le style décontracté (avec le jean et le détournement du vêtement de sport à usage citadin), le style « grunge », l'antimode et l'extrême simplicité des tenues urbaines (tailleur basique, tee-shirt et pantalon, souvent même dans le monde du travail).

(source : www.dicodunet.com)

- Performance :

La performance est basée sur le développement d'actions menées dans un lieu donné et dans un temps donné, elle peut être exécutée en privé ou en public, seul ou en groupe. Allan Kaprow précise que « la performance n'est en aucun cas transportable dans l'espace et transposable dans le temps.»
La performance s'apparente au happening.

- **Odalisque** :

Dans l'empire ottoman, femme esclave qui était au service des femmes d'un harem.
Femme de harem.

Lexique

- Orientalisme :

Ensemble des connaissances, des idées philosophiques et des mœurs des peuples orientaux.

L'orientalisme est un courant littéraire et artistique occidental du XIXe siècle. Il marque l'intérêt de cette époque pour les cultures du Maghreb, turque et arabe. Inspiré par le Moyen-Orient, l'art orientaliste ne correspond à aucun style particulier et rassemble des artistes aux œuvres et aux personnalités aussi différentes et opposées que Horace Vernet, Ingres, Delacroix, Théodore Chassériau, Jean-Léon Gérôme, Fromentin, Alexandre Roubtzoff, jusqu'à Renoir (avec son Odalisque de 1884) ou même Matisse et Picasso au tout début du XXe siècle. C'est un thème assez vaste qui parcourt les différents mouvements picturaux.

(source : wikipedia.org)

Bibliographie :

• Majida Khattari (Catalogues d'exposition) :

2009
Frontières, Rencontre de Bamako 2009, Editions Actes Sud, Arles

2008
Don de vie, Chapelle de la Salpêtrière, Paris

2006
Histoire de chaussures
Femmes D'images, Culture France, Paris

2005
La mode dans le monde Arabe, Ifa Gallery, Berlin

2003
Veil «Veiling», représentation and Contemporary Art, INIVA
Doublures, Musée national des beaux-arts du Québec

2001
En familles, Beaux-Arts de Paris, les éditions

2000
Mixing memory and desire, Kunstmuseum Luzern
Nous nous sommes tant aimés, Beaux-arts de Paris, les éditions

1999
*Passage new french ar*t, Setagaya Art Museum, Tokyo

1998/99
A quoi rêvent les années 90? Maison populaire de Montreuil

1998
Un nouveau paysage humain, Actes Sud, Arles
Mediterranea Artlife for the world

• Art et mode

- GASPARINA Jill, l'art contemporain et la mode, coll. imaginaire : mode d'emploi, édition Cercle d'Art, 2007.

- Valérie de Givry, *Art & Mode*, édition Regard

• Art contemporain et Islam :

- cat.(Brahim Ben Hossain Alaoui dir.) , *Art contemporain arabe : Collection du musée de l'IMA*, I.M.A Institut Du Monde Arabe, Paris, La découverte / IMA, 1989.

- cat*. Contemporary Art from the Islamic World*, 1989, édité par Wijdan Ali, Scorpion Publishing, London, The Royal Society of Fine Arts, Amman.

Bibliographie (suite)

- **La féminité dans l'art**

- Uta Grosenick, *Women artists*, Edition Taschen, 2001.
Présentation de la démarche artistique d'une sélection d'artistes contemporaines.

- C. Gonnard, E. Lebovici, *Artistes femmes / femmes artistes*, Edition Hazan, Paris, 2007.
Récit davantage chronologique pour comprendre l'implication et la présence des femmes dans l'histoire de l'Art.

- cat. *féminin/masculin*, co-édition Centre Georges Pompidou/gallimard.
Cet ouvrage développe la question du genre dans les Arts plastiques.

- Lynne THORNTON, *La femme dans la peinture orientaliste*, Courbevoie/Paris, ACR édition, 1985.

Sites Internet :

- www.majidakhattari.com

- nadour.org/collection
(Nadour est une collection privée d'art contemporain du monde arabe et d'Iran)

- www.atelier21.ma
(galerie d'art, Casablanca)

- **Le processus d'hybridation dans les installations d'art contemporain:**

- **http://leportique.revues.org/document851.html**

(Emmanuel Molinet, « L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques », Le Portique, e-portique 2 - 2006, Varia.)

Renseignements Pratiques

Majida Khattari

Captives

du 31 mars au 14 mai 2011

Dates et horaires

Exposition présentée

> du 31 mars au 14 mai 2011 à l'Artothèque de Caen

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Entrée libre.

> Vernissage le jeudi 31 mars à partir de 19h

à l'Artothèque de Caen

Les samedis de l'art
> Visite commentée de l'exposition le **samedi 30 avril 2011** à 14h30 (tout public)
Entrée libre
Une visite sera également proposée pour les enseignants le **mercredi 6 avril à 14h30.**
Entrée libre

> Festival Danse d'Ailleurs

Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie
Dans le cadre du VI[é]festival *Danse d'Ailleurs*, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux présentent ***Lost in Burqa**,* une performance pour huit danseurs réalisée à partir des vêtements-sculptures de Majida Khattari.
Présentée à l'Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen / Cherbourg :

Lundi 28 mars à 19h30
Mardi 29 mars à 18h30
Mercredi 30 mars à 19h30
Jeudi 31 mars à 18h

Contacts

Artothèque de Caen

Vanessa Rattez, enseignante en Lettres détachée de l'Éducation Nationale (permanences à l'artothèque les jeudis).
Alexandra Spahn, documentaliste et chargée de médiation.

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 artotheque-caen@wanadoo.fr http://www.artotheque-caen.net

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et du Conseil régional de Basse-Normandie.